Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **9 (1864)**

Heft (15): **Supplément au No 15 de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SUPPLÉMENT AU N° 15 DE LA REVUE MILITAIRE SUISSE.

AMÉRIQUE.

DISCOURS DU GÉNÉRAL MAC CLELLAN A L'INAUGURATION DU MONUMENT FUNÉRAIRE DE WEST-POINT, LE 15 JUIN 1864.

L'académie militaire de West-Point a été le théâtre d'une solennité imposante le 15 juin dernier. Il s'agissait d'inaugurer un monument à la mémoire des officiers de l'armée régulière tombés sur les champs de bataille. Une foule immense, de militaires et de civils, parmi lesquels beaucoup de dames, un grand nombre de généraux et de hauts fonctionnaires et entr'autres le vénérable général Scott, prit part à la cérémonie. L'honorable mission de rappeler les services des défunts fut déférée au général Mc Clellan, qui s'en acquitta par un beau discours, résumant en quelque sorte toute l'histoire militaire américaine et qui sera lu sans doute avec intérêt en Europe.

Le jeune général, salué de bruyants applaudissements dès son apparition à la tribune, s'exprima en ces termes, dès que le silence put être établi :

« Mesdames, Messieurs et frères d'armes.

Toutes les nations ont des jours voués au souvenir de leurs joies et de leurs malheurs ; des fêtes pour les succès, des prières et des jeûnes dans les revers. Si toutes ont des triomphes pour les vivants et des lauriers pour les heureux vainqueurs, toutes aussi ont des funérailles et des larmes pour les braves tombés sur les champs de bataille. C'est ce dernier devoir que nous accomplirons aujourd'hui.

La poésie, l'histoire, la tribune de l'antiquité ne résonnent que du bruit des armes. Elles semblent avoir bien plus de préférence pour les exploits de la guerre que pour les arts de la paix. Elles ont maintenu jusqu'à nous les noms des héros et des victimes. Notre Ancien Testament est rempli du récit de nobles actions et de morts héroïques des patriotes juifs, tandis que l'Evangile de notre divin Sauveur et Expiateur nous présente souvent des traits de la vie militaire pour glorifier le devoir et le dévouement religieux. Ces récits funèbres ont fait vivre jusqu'à nous à travers les âges la gloire de ceux dont la mort a été honorée il y a des siècles. Quoique nous n'ayons plus les noms de tous les braves qui combattirent et tombèrent aux champs